

Résumés français

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Das Werk : Architektur und Kunst = L'oeuvre : architecture et art**

Band (Jahr): **50 (1963)**

Heft 3: **Industriebauten**

PDF erstellt am: **30.04.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Dû à Peter Behrens, le bâtiment des turbines de l'AEG (construit en 1910) est souvent reproduit en tant que commencement de l'architecture moderne. Mais les «Ateliers allemands» de Hellerau, conçus par Richard Riemerschmid, sont peut-être plus intéressants en ce sens qu'ils annoncent la séparation de l'industrie et de la grande ville, innovation qui offre à l'architecture des fabriques la chance de s'intégrer à des jardins ou à la nature pour la création d'un «paysage industriel».

La grande halle de Hambourg

86

1958/62. *Projet: Prof. Hermkes et toute une équipe. Planification et direction des travaux: Service des bâtiments de la Ville libre de Hambourg*

Cette grande halle de 220 sur 180 m rassemble au rez-de-chaussée les stands de marché groupés par quatre; 11 allées intérieures ouest-est de 6 m de large et 11 allées nord-sud de 4 m, plus 2 passerelles. La cave sert d'entrepôts, avec 3 tunnels vers le port. La halle comporte 3 nefs principales et 2 nefs intermédiaires plus basses. Au sud, bâtiment dont les 2 étages abritent l'administration, un restaurant et des banques. Chauffage et ventilation soigneusement mis au point.

Les laboratoires Marxer à Ivrea (Italie)

90

Architecte: A. Galardi, Milan

Complexe d'industrie pharmaceutique comprenant laboratoire de recherches, une fabrique, laboratoire de synthèses et un bâtiment d'entrée avec centrale d'énergie. Le tout entouré d'un vaste parc de 40000 m².

Fabrique de la Nihon Vilene Company, Shiga (Japon)

92

1961. *Architectes: Ichiro Ebihara et collaborateurs*

Dans cette fabrique d'une matière textile d'invention récente, on a voulu réaliser une architecture nouvelle pour une société nouvelle et un produit nouveau. Une grande initiative technologique réside dans l'emploi combiné de béton précontraint et préfabriqué.

Usine N.V. Weverij De Ploeg à Bergeyk (Hollande)

94

Architecte: Gerrit Rietveld et collaborateurs

Rietveld, membre du groupe «De Stijl», s'est employé à créer une architecture en accord avec les tout derniers progrès de la technique et de l'économie et dont la beauté corresponde à l'esprit de l'entreprise. Rapport étroit maintenu avec la nature.

Atelier et bâtiment administratif de la Fabrique d'oxygène et d'hydrogène S.A., Lucerne, à Kriens

97

1958/60. *Architecte: W. Behles, Zurich*

Le bâtiment abritant l'atelier loge également les magasins et les locaux affectés aux recherches relatives à la technique de la soudure. Celle-ci fut largement utilisée dans la construction.

Garage-entrepôt de la fabrique d'automobiles SEAT, Barcelone

100

Architectes: C. Ortiz-Echagüe, R. Echaide, Madrid; ingénieurs: A. de la Joya et J. et C. Laorden

1^{er} bâtiment du service de vente de la SEAT; au rez-de-chaussée station-service; au-dessus 5 étages pour entreposer les autos. Armature en acier. Coût de l'ensemble: 40 023 000 pesetas.

Gravière à Gunzgen (canton de Soleure)

102

Ingénieur: H. Hossdorf SIA, Bâle

De la gravière proprement dite, le matériau est amené mécaniquement au centre de préparation où le gravier est concassé et qui comporte deux parties superposées de 15 m de haut chacune. Répartition du gravier ou sa transformation en béton, mixage et chargement sont dirigés par un seul préposé.

Usines Cellpack pour la fabrication d'emballages en matière plastique, Wohlen

104

1959/61. *Architectes: Suter & Suter FAS/SIA, Bâle; ingénieurs: Emch & Berger, Berne*

Il s'agissait ici d'abriter une entreprise dans une fabrique nouvelle disposée en fonction de la marche de la production.

Gretag, fabrique d'appareils électroniques et électromécaniques, Regensdorf

106

1960/62. *Architectes: Suter & Suter FAS/SIA, Bâle; ingénieurs: Emch & Berger, Berne*

La Gretag était à l'origine une petite entreprise travaillant dans des locaux dispersés, qu'il s'est agi de grouper. Laboratoires de recherches, ateliers de développement et de fabrication, bureaux, cantine constituent le tout, selon un maximum de flexibilité.

Fabrique d'ébauches A. Schild, Grenchen

108

1958/62. *Architectes: Suter & Suter FAS/SIA, Bâle; ingénieurs: Emch & Berger, Berne*

On présente ici les fabriques 17 et 8, étapes d'un plus vaste programme destiné à la rationalisation d'une production hautement complexe. La forme architecturale procède de la différenciation technique. Acier et béton nettement distincts à l'œil.

Nouvelle fabrique Hoffmann frères, Thoun-Gwatt

110

1961/62. *Architectes: Suter & Suter FAS/SIA, Bâle; ingénieurs: Emch & Berger, Berne, et Theiler & Co., Thoun*

Le nouvel emplacement choisi a permis le raccordement à la voie ferrée et, grâce à l'utilisation sur une vaste échelle d'éléments préfabriqués, la réalisation n'a pas demandé plus d'un an.

Rénovation et bâtiments neufs de la fabrique de chocolat Camille Bloch S.A., Courtelary

112

1961/62. *Architectes: Suter & Suter FAS/SIA, Bâle; ingénieur: P. Beurret, Bâle/La Chaux-de-Fonds*

Doublement de la surface utile tout en maintenant l'emploi des bâtiments anciens rénovés. Bâtiments neufs purement fonctionnels.

Atelier de réparation du service des ordures de la ville de Zurich

113

1959. *Architecte: Prof. W. Custer FAS/SIA, Zurich, et collaborateurs; ingénieurs: Schellenberg & Châtelain, Zurich*

Le parc automobile du service en cause ayant quadruplé en 30 ans, décision fut prise en 1957, entre autres, de bâtir un nouvel atelier de réparation. Armature en acier; pour les couleurs: bleu vif, rouge anglais des portes, sol et machines en vert.

L'œuvre tardive de Hans Brühlmann

116

par Lothar Kempter

Il peut paraître étrange de parler d'œuvre tardive chez un artiste dont la vie s'acheva à l'âge de trente-trois ans, mais l'on y est cependant fondé si l'on considère la très rapide évolution de Hans Brühlmann au cours de ses dix dernières années et en même temps le fait que nombre de ses ultimes créations ne laissent pas d'être marquées par les caractères propres à celles que leurs auteurs engendrèrent dans la vieillesse. C'est avec l'apparition, en 1909/1910, de la maladie mentale que commence la période finale de son art. Tout d'abord, peintures et dessins nés en clinique traduisent par leurs figures obsédantes et leur atmosphère d'incarcération la toute-puissance du mal, mais peu à peu l'on assiste à la reconquête – coupée de rechutes – d'une maîtrise qui n'est pas sans faire penser à la façon dont un Van Gogh sut, lui aussi, dominer sa folie. Rapprochement que l'on ne peut s'empêcher de faire en regardant certains des autoportraits de Brühlmann. Si Klee, dans l'ignorance où il était des œuvres de la phase finale, a parlé de l'hypothèque rétrospective qui entravait, pensait-il, la libération de l'art de Brühlmann, celui-ci n'en poursuivit pas moins la tâche de dégager son authenticité la plus personnelle en la mettant à l'épreuve, justement, de la tradition.

L'art international dans la petite ville

124

par Olthmar Huber

En son petit musée, Glaris, par une série d'expositions (surtout d'œuvres graphiques), de conférences, de visites accompagnées, démontre que le cadre d'une ville de si petite échelle (5000 habitants) se prête lui aussi à l'éducation du goût et, mieux peut-être que les cités tentaculaires, à susciter une connaissance intime des réalités de l'art contemporain.